

## scénario – dialogue

### « Qu'est-ce qu'être missionnaire ? »

P. Rémi Hublier-Catherine Tauziède

Rémi est appelé sur le podium par la personne « fil rouge » pour un petit topo dont il n'annonce pas la teneur.

Catherine arrive en courant et monte sur le podium :

**Cat :** « Eh Rémi, attends un peu. J'ai quelque chose à te demander. J'espère que je ne te dérange pas. (Oh, oh, il y en a du monde ici !!) Figure-toi que ce matin, quelqu'un m'a posé une question. Sur le coup, je ne savais pas quoi lui répondre et je lui ai dit : je vais y réfléchir et je reviendrai tout à l'heure vous donner quelques éléments de réponse. Et puis j'ai pensé : si on était deux à réfléchir ce serait bien mieux. Alors j'ai pensé à toi. Qu'est-ce que tu en dis ? Tu veux bien m'aider ?

**Rémi :** Je veux bien t'aider mais quelle est la question ?

**Cat :** Ah oui ! la question à 1000 euros c'est : **Qu'est-ce qu'être missionnaire**  
Comme ça, à brûle-pourpoint : ça te fait penser à quoi ?

**Rémi :** Eh bien, comme ça, sur le coup... ça me fait penser à ce que disait le pape Paul VI : « *L'Église n'est que si elle est missionnaire* »

**Cat :** Mais oui, bien sûr ! l'Église, c'est nous, l'ensemble des chrétiens, le peuple de Dieu : on peut dire en somme qu'être chrétien, c'est être missionnaire !

Ça me rappelle aussi cette parole de Jésus : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés* »

**Rémi :** Et Jésus ajoute : « *et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde !* »

**Cat :** Oui et ça c'est le plus important : nous ne sommes pas tout seul pour une telle mission ! Et plus nous sommes en lien avec le Christ, plus nous pouvons répondre à notre mission de baptisés ! Il faut être en intimité avec lui ! Et vivre nous-mêmes cette bonne nouvelle de l'Évangile qui consiste à recevoir l'amour du Père et à partager cet amour avec nos frères à la manière de Jésus.

**Rémi :** Oui, à la manière de Jésus. C'est lui notre modèle ! Tu sais, dans son exhortation « la joie de l'Évangile », le pape François insiste beaucoup pour que nous nous laissions rencontrer par lui :

Écoute un peu. Il écrit ceci : *« J'invite chaque chrétien... à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. (EG 3).*

**Cat :** Et nous pouvons le rencontrer quand nous lisons et partageons avec d'autres la parole de Dieu. Nous devenons ainsi familiers de Jésus. Et cette Parole nous transforme et nous fait devenir de vrais disciples. Tu sais, je pense à Madeleine Delbrêl, cette femme, missionnaire dans sa ville d'Ivry-sur-Seine où elle était entourée de beaucoup de non-croyants : elle disait au sujet de la Parole :

*« La Parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde, dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-mêmes.*

*On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la Parole de Dieu. Cette Parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous. Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires. »*

**Rémi :** Oui, C'est bien cela : être à l'écoute de la Parole et en vivre. Si nous en sommes familiers, petit à petit, Jésus habitera en nous et comme saint Paul, nous pourrons dire *« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! »* (Ga 2, 20).

Cela me rappelle un très beau passage de notre pape, toujours dans « la joie de l'Évangile », qui nous parle de Jésus comme notre modèle :

*« Jésus même est le modèle de ce choix évangélique (...) Quel bien cela nous fait de le voir proche de tous ! Quand il parlait avec une personne, il la regardait dans les yeux avec une attention profonde pleine d'amour. Nous le voyons accessible quand il s'approche de l'aveugle au bord du chemin et quand il mange et boit avec les pécheurs, sans se préoccuper d'être traité de glouton et d'ivrogne. Nous le voyons disponible quand il laisse une prostituée lui oindre les pieds ou quand il accueille de nuit Nicodème. Le don de Jésus sur la croix n'est autre que le sommet de ce style qui a marqué toute sa vie. » (EG 269)*

**Cat :** mais bien sûr, regardons Jésus vivre pour vivre à sa manière ! Le chrétien est celui qui se fait proche de tous, comme Jésus ; qui a le regard de Jésus, qui accueille sans juger, qui se fait proche de ceux qui souffrent, de ceux qui sont rejetés. Comme dit le pape François, être missionnaire c'est adopter le style de vie de Jésus.

Il ajoute aussi :

*Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer (...) avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. (...) »*  
(EG 269)

**Rémi :** Oui, c'est dans le quotidien de nos vies que nous sommes appelés à être missionnaires. Rappelle-toi ce beau texte du concile Vatican II dans la constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, qui dit ceci :

*« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ... Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint (...), et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. »*

**Cat :** Conduits par l'Esprit Saint..... Oui, c'est important de pouvoir discerner son action à l'œuvre dans notre vie et dans celle de ceux qui nous entourent. Ceux que nous rencontrons nous montrent aussi Dieu !

**Rémi :** En réalité, partager nos joies et nos tristesses avec d'autres et les relire à la lumière de l'Évangile, nous aide à « *Voir Dieu en toute chose et toute chose en Dieu* » comme disait Saint Ignace !

**Cat :** Et nous sommes aussi porteurs d'un message de salut qu'il faut annoncer à tous ! Là, nous sommes au cœur de notre mission ! Oui mais, comment faire dans le concret ?

**Rémi :** Eh bien écoute, nous avons vu dans un premier temps qu'il faut soi-même être évangélisé, transformé par la Parole de Dieu, éclairé et guidé par l'Esprit. De cette façon, nous allons pouvoir rayonner de cette parole qui nous habite et être des témoins fidèles de l'amour de Dieu pour le monde.

Écoute un peu cette petite histoire :

Un enfant entrait dans une église avec sa maman. Pendant que sa maman faisait un peu de ménage, l'enfant se promenait. Il vient auprès d'elle, il montre un vitrail et lui demande : « c'est qui là, maman ? ». La maman ne savait pas trop quoi répondre. Elle lui dit : « C'est une chrétienne ! ». L'enfant poursuit sa découverte et lui demande devant un autre vitrail : « C'est qui là ? ». La maman lui dit un peu gênée : « C'est un chrétien ! ». Quelques jours après, l'enfant est au catéchisme et l'animatrice propose aux enfants de réfléchir sur ce que c'est que d'être chrétien. Très vite, l'enfant lui dit : « Madame, madame, moi, je sais ! ». » « Alors, c'est quoi » lui demande-t-elle ? « Un chrétien, c'est quelqu'un qui laisse passer la lumière ! ».

**Cat :** Ouah ! Laisser passer la lumière ..... Nous sommes en quelque sorte des passeurs : montrer le Christ par notre manière d'être, notre vie avec les autres, notre engagement à leur côté dans notre famille, notre travail, notre quartier. Montrer le Christ par notre vie, oui mais aussi oser dire qu'il est la source de notre joie et de notre espérance !

**Rémi :** Je pense au frère Roger de Taizé : tu as certainement déjà entendu sa réflexion : « *Ne parle de Jésus que si on te le demande, mais vit de telle manière qu'on te le demande.* »

Cela résonne bien avec ce que le pape François dit dans la Joie de l'Évangile : « *Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction ».* » (EG 14)

**Cat :** Je pense aussi à ce que dit Eloi Leclerc dans « Sagesse d'un pauvre ».

*« Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est d'évangéliser les hommes ? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes... »*

**Rémi :** J'aime beaucoup ce texte sur saint François d'Assise. Nous pouvons même en continuer la lecture : un peu plus loin il poursuit : *« Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ »* (Eloi Leclerc, Sagesse d'un pauvre, conversation de François avec son frère Tangrède)

**Cat :** Tout cela suppose un grand respect de la liberté des personnes et une confiance absolue dans l'Esprit à l'œuvre en elles. Comme disait le pape François dans un dialogue avec des journalistes qui l'interrogeaient sur l'évangélisation : *« la conversion ne peut venir que « de la force et de la douceur de l'Esprit Saint ». Non d'une tentative de « convaincre l'autre mentalement, par l'apologétique ou la raison ».*

**Rémi :** C'est toute une attitude intérieure de la part du chrétien. Le pape François le rappelle aussi dans « la joie de l'Évangile » : *« Nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « Que ce soit avec douceur et respect » (1 P 3, 16), et « en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous » (Rm 12, 18). Nous sommes aussi appelés à essayer de vaincre le « mal par le bien » (Rm 12, 21), sans nous lasser de « faire le bien » (Ga 6, 9) et sans prétendre être supérieurs, mais considérant plutôt « les autres supérieurs à soi » (Ph 2, 3). »*

**Cat :** Eh bien, dis-donc, tout cela demande beaucoup de persévérance et d'humilité ! On pourrait bien se décourager devant l'ampleur de la tâche !

**Rémi :** Mais n'oublions pas que nous ne sommes pas seuls et que nous sommes des passeurs : c'est l'Esprit qui travaille et donne les fruits.

D'ailleurs écoutons encore le pape François :

*« Parfois, il nous semble que nos efforts ne portent pas de fruit, pourtant la mission n'est pas un commerce ni un projet d'entreprise, pas plus qu'une organisation humanitaire, ni un spectacle pour raconter combien de personnes se sont engagées grâce à notre propagande ; elle est quelque chose de beaucoup plus profond, qui échappe à toute mesure. Peut-être que le Seigneur passe par notre engagement pour déverser des bénédictions quelque part, dans le monde, dans un lieu où nous n'irons jamais. L'Esprit Saint agit comme il veut, quand il veut et où il veut ; (...) Alors, avançons, engageons-nous à fond, mais laissons-le rendre féconds nos efforts comme bon lui semble. »*

Il dit que *« Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint, car c'est lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26). »* (EG 279-280)

**Cat :** Ouf, ça nous soulage ! Laissons faire l'Esprit Saint ! Mais de toute façon, pas moyen de nous défilier car le pape François ajoute *« La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire*

***Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. »*** (EG 273)

Alors allons-y ! N'ayons pas peur !

Merci Rémi pour ton aide. J'ai quelques éléments de réponse à la question ! Je vais aller de ce pas retrouver mon questionneur ! A bientôt !

**A l'assemblée :** Et merci de votre patience !